

une phrase un peu plus efficace que ce que j'ai écrit. C'est un travail d'entomologiste de création, immense mais absolument passionnant.

Propos recueillis par la production.

## ÉRIC LACASCADE

Né à Lille en 1959, Éric Lacascade fait des études de droit et se forme parallèlement aux métiers du théâtre au Prato, salle alternative lilloise. Il y rencontre Guy Alloucherie : ils fondent ensemble le Ballatum Théâtre. En 1997, Éric Lacascade est nommé à la Direction du Centre Dramatique National de Normandie. Il y reste jusqu'en 2007 et y développe une méthode de travail singulière : la recherche personnelle du metteur en scène et la question de la place de l'acteur étant pour lui consubstantielles, Éric Lacascade s'attache à élaborer un répertoire tout en fidélisant un groupe d'acteurs qui est devenu à la fois le socle et la force de son travail artistique. Il est reconnu pour ses mises en scène de *Tchekhov*, *Gorki*, *Ibsen* qui sont jouées au *Festival d'Avignon*, au Théâtre de l'Odéon, au Théâtre National de Bretagne, et en tournée en France et dans le monde.

Vite repéré comme un praticien spécialiste des spectacles d'envergure sur les grands plateaux internationaux, Éric Lacascade mène parallèlement une recherche sur des spectacles musicaux avec Norah Krief et sur des solos comme pour *Penthésilée*, avec Daria Lippi, ou récemment *Le Cas Lucia J (Un feu dans sa tête)* avec Karelle Prugnaud, performeuse.

À partir de 2009, et un laboratoire avec la compagnie lituanienne d'Oskaras Korsounovas, présenté dans le cadre de « Vilnius, capitale européenne de la culture », commence sa mise en application d'une forme de filiation d'outils théâtraux particuliers en « terrain inconnu » et le développement de sa capacité à enseigner à l'étranger, notamment avec des équipes artistiques peu familiarisées aux formes françaises du théâtre d'art. Sa pratique le conduit à intervenir tant dans les théâtres nationaux des

capitales européennes que dans des écoles d'art, jusque dans les circuits les plus alternatifs.

De septembre 2012 à juin 2018, alors artiste associé au Théâtre National de Bretagne, il prend la succession de Stanislas Nordey en tant que responsable pédagogique de l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National et y continue son travail sur la formation.

Son livre *Au cœur du réel*, retraçant son parcours théâtral et précisant sa méthode de travail et sa pédagogie, est publié en 2018 aux éditions Actes Sud. Il réalise une adaptation du *Balcon* de Jean Genet avec les acteurs du State Youth Theatre de Vilnius pendant la saison 2019-2020, nouvelle grande collaboration internationale, qualifiée de « spectacle de l'année » par la presse lituanienne. Au dernier trimestre 2020, le metteur en scène part en résidence de création en Chine avec un nouveau travail de grand plateau et de création ample avec des artistes étrangers : il y a créé *L'Orage* de Cao Yu, texte majeur en Chine, et *Après l'orage*, écrit par la fille de l'auteur, Wan Fang, avec une distribution d'actrices et d'acteurs chinois.

## AUTOUR DU SPECTACLE

### Regards croisés

Retrouvez Éric Lacascade au Musée des Beaux-Arts de Caen. Le metteur en scène partage ses coups de cœur parmi les collections du musée.

*vendredi 1<sup>er</sup> décembre, à 13h*  
*entrée libre pour les abonnés du théâtre de Caen*  
*et aux spectateurs munis du billet correspondant,*  
*réservation conseillée sur :*  
*[mba-reservation@caen.fr](mailto:mba-reservation@caen.fr)*



théâtre de Caen

## THÉÂTRE

jeudi **30 novembre** – 20h

vendredi **1<sup>er</sup> décembre** – 20h

durée : 1h30

# Œdipe Roi

Sophocle

Éric Lacascade

Production déléguée : Compagnie Lacascade. Coproduction : Le Printemps des Comédiens Montpellier ; Théâtre du Nord, CDN Lille Tourcoing Hauts-de-France ; La maison de la culture de Bourges, Scène nationale ; théâtre de Caen ; Magnificient Culture Beijing. La Compagnie Lacascade est conventionnée par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Occitanie. Avec le soutien de la SPEDIDAM, et l'ENSAD Montpellier (École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier).

France Bleu Normandie accompagne la saison du théâtre de Caen.

tragédie de **Sophocle** (495-406 av. J.-C.)  
d'après la traduction de **Bernard Chartreux** (1942)

**Éric Lacascade** adaptation et mise en scène  
**Leslie Bernard, Jérôme Bidaux**  
et **Maija Nousiainen** collaboration artistique  
**Emmanuel Clolus** scénographie  
**Stéphane Babi Aubert** lumières  
**Marc Bretonnière** son  
**Sandrine Rogier** costumes  
assistée de **Marie-Pierre Callies**  
**Améline Fauvy, Clara Vaudable**  
et **Julia Khannous** stagiaires  
**Albaka** construction des décors

avec

**Alexandre Alberts** chœur  
**Leslie Bernard** chœur  
**Jérôme Bidaux** Créon  
**Christophe Grégoire** Œdipe  
**Alain d'Haeyer** Tiresias  
**Christelle Legroux** messenger  
**Otomo de Manuel** messenger  
**Karelle Prugnaud** Jocaste  
**Zoé James Pellegrin, Manon Jussot**  
enfants d'Œdipe

## À PROPOS

Rongée par la peste, Thèbes demande des comptes à son roi, Œdipe. Mais pour sauver son peuple, celui-ci devra extirper du silence d'effroyables vérités : les origines de sa naissance, le parricide et l'inceste qu'il a commis à son corps ignorant. De désespoir, Œdipe se crévera les yeux. Roi déchu devenu simple père, broyé par un sort aussi funeste qu'impitoyable, il s'exilera sur les routes avec sa fille Antigone. Décapant le texte de Sophocle jusqu'à l'os pour le dépouiller de ses relectures mythologiques et psychanalytiques, confrontant plusieurs traductions, Éric Lacascade touche le cœur de cette tragédie politique, religieuse et passionnelle : le pouvoir, la justice et la lucidité au prix de la vérité, aussi implacable soit-elle. Pari réussi que de conserver la force de la langue initiale tout en s'adressant aux spectateurs d'aujourd'hui.

L'agora grondante des citoyens face au pouvoir en place, des gouvernants fabriquant leur propre malheur, la justice comme fondement de toute communauté humaine : cet *Œdipe Roi* frappe fort. Et porte haut ce qui a fait la signature d'Éric Lacascade, un théâtre à nu, à vif, se confrontant aux grandes questions de société. Coup d'envoi et grand succès du *Printemps des comédiens de Montpellier 2022*, *Œdipe Roi* réunit les acteurs fétiches d'Éric Lacascade – directeur de la Comédie de Caen – CDN de Normandie de 1997 à 2007.

## NOTE D'INTENTION D'ÉRIC LACASCADE

Œdipe roi ou encore Œdipe tyran ou plus simplement Œdipe. Du roi au tyran à l'homme ! Cette tragédie ramassée, concentrée est un véritable *uppercut*.

Œdipe la tragédie de toutes les tragédies.

En pleine épidémie, face aux citoyens rassemblés, celui qui gouverne doit s'expliquer et trouver une solution et ce dans une urgence totale. Tragédie de la démocratie.

Dans un monde dominé par les dieux un homme refuse de donner crédit à leurs paroles. Tragédie religieuse.

Dans un pays où la richesse et le talent permettent l'accession au pouvoir, l'homme qui réunissait l'ensemble des pouvoirs perd tout en une journée. Tragédie sociale.

Dans une cité où le désir est dominé par l'ordre moral, un couple sème le désordre. Tragédie de la passion.

Œdipe ! Ultime trou noir de la monstruosité au cœur d'une civilisation lumineuse.

Œdipe, la tragédie de l'existence.

Après *Les Bas-fonds* de Gorki en France, *L'Orange* de Cao Yu en Chine, c'est un chemin d'évidences qui m'a mené jusqu'à *Œdipe*.

À l'étude de cet homme au pouvoir totalitaire, plongeant en quelques heures dans la déchéance, le chaos, jamais mortel avant lui n'ayant été plus durement broyé par le sort.

À l'exploration de ces situations extrêmes dans lesquelles une caste de gouvernants explose face au peuple médusé.

Et ce sous le soleil cru de la Méditerranée.

Cette recherche je vais la mener avec quelques

acteurs fidèles car ce texte, à la langue magnifique, est tout autant une histoire de héros que de communauté.

Et connaître par cœur le mythe permet à chacun d'en goûter les multiples péripéties qui font la puissance de cette pièce.

## ENTRETIEN AVEC ÉRIC LACASCADE (extraits)

### Quelles sont les raisons qui vous ont conduit à mettre en scène *Œdipe Roi* ?

Tout d'abord, étant en recherche de textes, et la lecture de textes nouveaux ne m'ayant pas satisfait, je suis retourné aux fondamentaux de ma culture théâtrale, la tragédie. Et là, j'ai senti qu'il y avait pour moi à faire et à dire. Deuxièmement, en relisant des notes prises au tout début des années 90, concernant mes désirs de mises en scène, j'y ai retrouvé un nombre important de spectacles que j'ai montés depuis lors. À trente ans, sur un petit bout de papier, j'avais tracé sans le savoir ce que serait une partie de ma vie dans le théâtre ; il y avait là : *Ivanou*, *La Double Inconstance*, *Les trois sœurs*, *Le Balcon*, *Les Bas-fonds*, *Électre*, etc. Et *Œdipe Roi*... J'ai finalement monté les textes auxquels j'avais rêvé adolescent, les trouvant à la fois insurmontables et magnifiques. Il suffisait d'attendre le moment, le bon moment pour que cela surgisse dans ma vie. Comme une évidence. Et *Œdipe* apparaît bien, étonnamment, juste en-dessous des *Bas-Fonds*. La seconde raison est donc que je suis ce qui était écrit...

[...] Il y aurait bien un [autre] motif : ces textes datant des premiers mouvements de démocratie peuvent évidemment résonner avec des questions de notre époque. Nous sommes réunis avec un peuple face à son roi, et ce peuple demande des comptes. Je pense qu'il sera intéressant, un mois après les élections présidentielles de 2022, quelle qu'en soit l'issue, de retrouver une agora avec des citoyens participant de l'avancée de la tragédie en posant à ceux qui les gouvernent des questions qui touchent au fonctionnement du pouvoir.

### Vous parlez de simplicité concernant votre projet. S'agit-il d'une simplicité formelle, d'une épure dans la scénographie à la faveur de ce que portent les interprètes ?

Oui, il s'agit d'une simplicité scénographique : jouer l'espace réel réunissant l'assemblée des citoyens devant le palais d'Œdipe et Jocaste. Je veux profiter de notre résidence de création pour m'immerger dans l'espace tragique et le plein air de ce lieu singulier le plus longtemps possible ; nous adapterons ensuite le décor pour la tournée pour du spectacle en salle, en nous inspirant de cet espace premier. Je souhaite que la scénographie émerge de cette immersion. Mais simplicité aussi dans l'étude des situations. Que ce soit celle du tribun s'adressant à la foule, ou la situation du roi qui doit partager le pouvoir et remplir le mandat octroyé par la cité, ou encore la situation d'un homme avec sa femme, passionnément amoureux et contraints de se séparer, etc. Les situations sont simples, et je veux les étudier avec acuité ; « simples » n'est peut-être pas vraiment le mot, je dirais « brutes », oui, des situations brutes comme de l'art brut, ou brutales ou entières, pas besoin de concept ou de message à faire passer, qui conduiraient toute l'œuvre vers tel ou tel endroit ; non, tout est là, dans le rendu intime et spectaculaire de ces situations brutalement concrètes. Et si leur étude est précise, alors elles ouvrent le champ d'une multiplicité. De sens, de rapports, de propos. L'œuvre est large et généreuse. Étudier toutes ces situations, sans en négliger aucune, c'est tenter de se hisser à sa hauteur.

### Comment procédez-vous dans ce travail de réécriture ?

À ma connaissance il y a près d'une vingtaine de traductions. Donc je compose avec chacune, j'observe chaque phrase, je pèse chaque mot. C'est un travail monumental. Je suis rivié à ma table, et j'écris aussi en pensant aux acteurs qui la joueront. J'écris, ou plus exactement, je recopie ce qui fut déjà écrit par d'autres, en pensant au plateau. Je pars d'une traduction assez « classique », qui me sert de guide. Elle date des années 60, et je la compare régulièrement avec toutes les autres traductions et j'avance comme cela pas à pas. Je fais un premier jet avec mes cinq versions de prédilection, ce qui me prend environ une demi-journée pour 40 vers, et quand j'ai 120 vers, je relis toutes les autres versions à l'aune de ça, pour voir s'il n'y a pas une chose ou